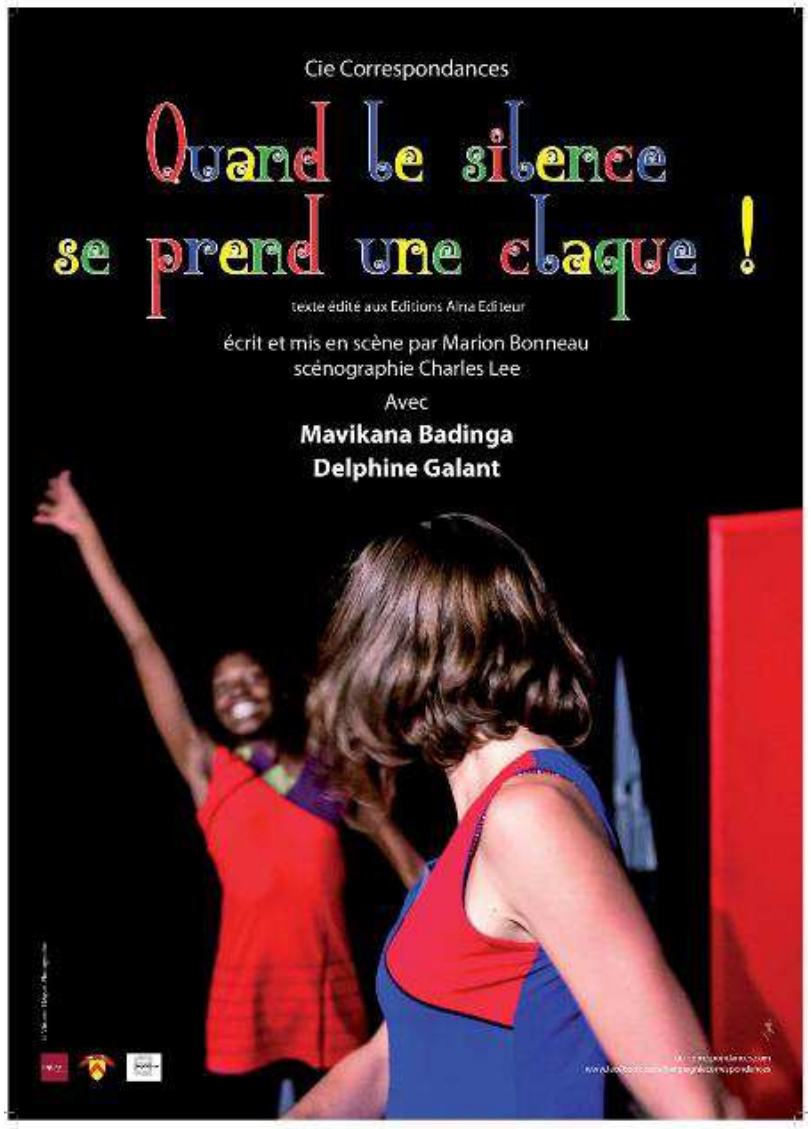
Compagnie
Correspondances



QUAND LE SILENCE SE PREND UNE CLAQUE

texte édité aux éditions Alna Editeur

Théâtre/danse tout public à partir de 3 ans

Écriture et mise en scène

Marion Bonneau

Interprétations et chorégraphie

Mavikana Badinga

Delphine Galant

L'histoire

« A partir de maintenant, tout va changer ». La grande « Elle » a claqué la porte sur cette sentence. La phrase aussi énigmatique que définitive plonge les deux Elles « petites et moins belles », dans des affres de perplexité.
Pendant que le silence se remet de l'énorme claque qu'il a reçu, les deux personnages trompent l'attente en jouant avec toutes les questions que ce départ et les mots qui le précèdent, suscitent :
La colère , les émotions et le bazar qu'elles déclenchent, le sens du terme « changer », quelles transformations possibles, quelles métamorphoses, est-ce que les gens absents pensent à ceux qui sont là, est-ce que ce que l'on dit fige les choses à tout jamais?

8 tableaux se succèdent où les deux personnages mettent en scène les questions et les espoirs, le monde des grands et des petits. Cette « chambre » où elles attendent se transforme au gré des associations d'idée, des impatiences et des jeux.
Chaque tableau est une respiration qu'elles reprennent pour tromper l'angoisse de l'absence, pour interroger. Le dialogue devient jeu, fil d'Ariane pour ne pas se perdre dans le silence sonné par cette sacrée claque, pour se suspendre aux questions comme on se suspend dans le vide, pour jouer de ce vertige de l'attente, pour jouer et parler, se sauver peut-être en racontant…
...et puis elles entendent la porte s'ouvrir à nouveau. « Elle » est revenue.

Le Propos
Notes d'écriture

Certaines des questions que grands, nous nous posons, remontent de très loin dans l'enfance.
Elles ne prennent pas les mêmes formes, n'empruntent peut-être pas le même vocabulaire mais elles ressemblent beaucoup à ces toutes premières questions qui ont surgi à la suite d'un évènement peut-être anodin ou anecdotique pour les adultes et qui a pris une proportion monstrueuse pour l'enfant que nous étions.
J'ai envie de raconter cet évènement qui soulève une tempête dans tout notre être, envie aussi de revenir à ce qu'il est fondateur d'une façon de penser, de se situer par rapport aux évènements ultérieurs, dans le rapport à l'autre, à l'attente, à l'absence ou à la présence, à la séparation.

« Quand le silence... » revisite ces questions qui nous taraudent et joue avec elles, comme peuvent jouer les enfants en les manipulant à travers le langage, le dialogue, le jeu des situations, en convoquant ces excellentes recettes enfantines qui transforment le réel pour l'apprivoiser, le triturent comme de la pâte à modeler

C'est en voyant Mavikana Badinga et Delphine Galant interpréter un duo dansé que l'envie d'écrire une pièce pour elles a germé.
Je me suis inspirée de leur chorégraphie pour imaginer l'histoire, les deux petites « elles » prises dans la tourmente d'un silence rompu.

Extrait

Les filles qui attendent

(…)

A –Et le bonheur ?

B – Quoi le bonheur ?

A- Où tu le ranges ?

B – Derrière. C'est un plus grand que la joie. On voit sa tête qui dépasse.

A - Et le désespoir ?

B - Il tourne le dos à la surprise. Regarde le qui boude. Et il se ressert une gorgée de tristesse alors c'est la goutte qui fait déborder le vase. Y'en a partout, ça glisse sur toutes les images, elles deviennent sans lumières et grises. On voit les choses mais on les comprend plus, on se demande « A quoi ça sert ? ». Pour nettoyer, accroche-toi ! Silence dans les rangs !

A - Et l'amour ?

B - Oh ça alors, l'amour. Parfois il est tout devant, parfois il est tout derrière ou sur le côté… il aime bien changer de place. Il fait des additions de pleins de trucs !

A – Des « Oh mon amour ! », des « Je t'aime, tu sais ? »

B -Des bisous, des bagues, des châteaux et aussi des papillons dans les yeux et des histoires roses et blanches avec des petits cœurs partout et des danses comme ça et des filles qui s'endorment et qui attendent…et des garçons…

A - Elles attendent quoi ?

B - Je sais pas.

A - Elles sont pas si bêtes à s'endormir et à attendre quand même !

B - C'est ce qu'il y a dans les livres.

A - Pas tous les livres !

B - Il y en a qui attendent et puis il y en a qui n'attendent pas.

A - Elles ont bien raison. Surtout qu'elles savent pas ce qu'elles attendent.

B - Un prince. Un beau prince.

A - Les princes parfois ça aime les princesses réveillées qui attendent pas.

B - Elles ouvrent grand les yeux et elles réveillent la terre entière en chantant.

A - Non, en se taisant.

B - Non en criant.

A - Non en dansant.

B - Non en chuchotant.

A - Non en racontant des blagues.

(…)

Mise en scène

Danse et théâtre

La pièce m'est venue d'une chorégraphie créée par Delphine et Mavikana. La danse dès cet instant m'a semblé accompagner l'écriture et s'imposer dans la mise en scène.

Nous travaillerons donc le rapport entre la langue et le corps à travers la mise en relation du théâtre et de la danse.

Nous interrogerons la(les) façon(s) d'incarner la langue, la(les) manières d'utiliser la danse, le mouvement pour dire les questions, l'attente, le jeu, le silence après la claque.

Parce que les personnages qu'elles interprèteront empruntent à l'univers de l'enfance dans leur façon de se questionner sur le monde, nous allons revenir aussi à la façon que les enfants ont d'investir leur corps, de l'engager dans tous les temps de leur vie. Il est le siège et le média de l'expression de leurs émotions, de leur désir, de façon plus prononcé que chez les adultes. Ce « dévergondage » du corps doit pouvoir trouver son expression sur scène et éclairer les dynamiques du texte.

L'écoute, le rapport à l'autre, au public sera abordé à travers ce pont jeté entre ces deux rives incarnées du sensible que sont le théâtre et la danse contemporaine.

Les personnages

Les deux personnages ne sont pas des enfants. Il n'est en aucun cas question de singer l'enfance mais d'en adopter le regard, le mouvement, ou plutôt le rythme pour faire naître des personnages plongés dans une situation qui devrait résonner aussi fort chez les grands que chez les petits.

Scénographie

Nous allons délimiter une verticale et une horizontale qui moduleront l'espace de jeu.
Un ou deux paravents pourront faire l'objet de projection d'ombres chinoises lorsque les deux personnages voudront représenter la grande Elle ou le grand Lui.
Une reconstitution géante d'une échelle de Jacob sera l'axe horizontal, qui pourra se déformer en accordéon et être le terrain de jeu ou le refuge des personnages.
A la fin, un certain désordre devrait régner sur le plateau fait de bois et de tissus, les deux matières dominantes de la scénographie et les traces laissées du désordre que le départ de Elle a causé.

FICHE TECHNIQUE

Le plateau

Boîte noire recommandée

Ses dimensions minimales (hors structure éventuelle) sont de 6 m d'ouverture et de 6 m de profondeur

Un tapis de danse noir est indispensable

Le son
Table de mixage 4 entrées, 2 sorties
2 enceintes de diffusion avec système d'amplification

Le noir est indispensable

La lumière

1 gradateur 12 circuits
8 PC de 500 ou 1000 Watts

Temps de montage : 2 heures
Temps de démontage : 1 heure
Cette fiche technique est donnée à titre indicatif. En cas de difficultés, n'hésitez pas à nous contacter.

Conditions financières

Nombre de représentations par jour : 2

Prix d'une représentation : 1500 € TTC (hors droit SACD et droits voisins)

Tarifs dégressifs à partir de 2 représentations sur le même lieu. Nous contacter.

Défraiement

Hébergement et repas

Soit 4 défraiements journaliers à 98,70 € (2 repas à 17,70€ et chambre et petit déjeuner à hauteur de 63,30€)par personne (tarif selon la convention collective et nationale des entreprises artistiques et culturelles), donc un total de 394,8 €.
Soit 4 hébergements, 4 single.

Transport

Indemnité kilométrique au taux 2014 pour 2 véhicules.
Soit frais réel avec le coût de la location de véhicule pour le transport décor

Les défraiements sont versés le premier jour.

Contact
Marion Bonneau
06.03.99.72.47 / cie.correspondances@free.fr
http://cie.correspondances.free.fr

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est en Picardie depuis janvier 2007. Elle est implantée dans un village de la Somme, Domqueur.

« Correspondances » pour des rencontres entre différents arts au service d'une pièce de théâtre, pour expérimentation de formes théâtrales variées dans un même objectif, s'interroger sur notre présence au monde, notre rapport à soi et à l'autre.

Depuis son arrivée à Domqueur, elle a proposé
Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee. Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme.

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d'Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, spectacle pour théâtre, maison, appartement, entreprise… écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau.

C'est décidé, je déménage, lecture-spectacle pour les 3-6 ans à partir d'un montage de poésie, mis en scène Marion Bonneau, interprétation Emilie Gévart.

Dialogues en l'Abbaye, pièce de théâtre pour le centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Saint Riquier, texte Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, interprétation Jean-Philippe De Oliveira, Charles Lee.

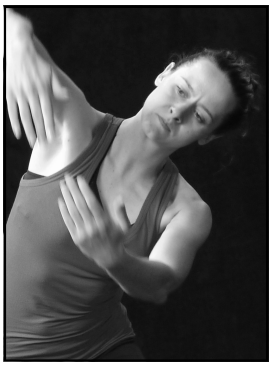
Au fil de la Craie, pièce de théâtre de Marion Bonneau (éditions Alna Editeur), mis en scène Charles Lee, avec Sophie Brech, Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken.

Elle anime des ateliers théâtre à Domqueur auprès des enfants et des adultes des ateliers de lecture à voix haute (avec l'association de lutte contre l'illetrisme Le Cardan.), des ateliers de théâtre en anglais (Parcours Découverte avec le Conseil Régional de Picardie), des ateliers pour le collège (Pac Somme).

Elle propose des stages art-plastique– écriture aux enfants à partir de 6 ans (Domqueur, Plaisir, RPI Brucamps, Coulonvilliers, Saint Riquier)

Son propos est de travailler notamment sur l'action culturelle sur son territoire d'implantation et de réfléchir sur les différentes façons de rencontrer et de sensibiliser le public rural aux activités théâtrales et aux arts en général.

Marion Bonneau est comédienne de formation et auteur dramatique, metteur en scène et attachée de production.
Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre; Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille…
Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII .
Elle écrit *L'En Vie*, pièce de théâtre pour adultes créée par Charles Lee au théâtre Robert Manuel à Plaisir en septembre 2002, puis *Adèle et au-delà, Au pied du Mur et le Cœur à la Craie.*
En 2007, elle installe avec Charles Lee, la compagnie à Domqueur, créée à Paris en 2003 et partage son temps entre l'écriture, la conception et la production des projets de la compagnie, des lectures publiques et des ateliers théâtre en direction des enfants et des adultes, des ateliers écriture etc. En 2010, elle joue avec Lou Ken Un peu plus loin quand même, pièce de théâtre mise en scène par Charles Lee qu'Alna Editeur publie avant de publier également Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi…?(2013).



Delphine Galant est danseuse**.** Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées, découvre la danse contemporaine et l'exploration des capacités du corps, elle est élève sur de nombreux stages de danse contemporaine, auprès de Larrio Ekson, Matthieu Burner, Wim Vandekeybus, Robert Siegfried, et élargit son répertoire en suivant des cours de claquettes avec Fabrice Martin, de danse africaine avec Pierre-Louis Yonsian, etc.
Entre 2002 et 2004, elle est danseuse au sein des compagnies amiénoises Parenthèse et Pied de nez.
En 2012, elle s'engage professionnellement dans la danse en co-créant la compagnie En chœur en corps, à Amiens. Depuis, elle co-dirige la compagnie, interprète et chorégraphie des pièces, *A tous les temps, Lignes, Parcours et Reflet.*
Aussi, elle intervient régulièrement auprès de jeunes enfants et de comédiens amateurs et professionnels, sous forme d'ateliers et de stages.
Par ailleurs, formée à la technique lumière en 2008, elle assure des régies au sein de compagnies de théâtre (Le Poulailler, les Lurons, la Roue Libre).

Mavikana Badinga est comédienne et danseuse. Formée à la danse et au chant, elle s'intéresse très tôt à la danse classique et apprend le piano et le théâtre.
Au théâtre, elle joue notamment dans Iniziali :*BCGLF* de Giorgio Barberio Corsetti (Italie), *Le Moine* (Amiens), *L'utopie à crédit (Amiens)* ou *Passe-frontières* (Paris). Elle met en scène *Rescapés* (création), *Goldberg Dream* (travail sur les variations Goldberg avec une danseuse et une pianiste) *Golden Joe* (Eric Emmanuel Schmitt), *Les Convives* (qu'elle co-écrit avec Charlotte Calas et Aurélien Laignez) *Suite 1* (Philippe Minyana, *Variations Enigmatiques* (Eric Emmanuel Schmitt), *Prodiges* (Mariette Navarro) et *Toboggan* (Gildas Milin).
Côté musique, après de nombreuses collaborations en tant que choriste, elle est l'une des deux chanteuses du groupe rock-électro *Stain* depuis 2002 et participe à la BO de *No et Moi* (Zabou Breitman). Elle pratique la basse et le piano.
Elle revient à la danse en intégrant Angata, troupe de danses et percussions d'Afrique de l'Ouest, de 2002 à 2005.
Après plusieurs stages d'acrobatie, elle fréquente les cours de l'école de cirque d'Amiens Métropole, dispensés par Claire Cordelette et Nicolas Lourdelle.
Elle suit les cours de danse contemporaine et classique du CRR et du Centre Culturel Le Safran (Amiens) de 2006 à 2009. Elle y dansera notamment dans *Les tableaux d'une exposition* de Modeste Moussorgski ou *Les planètes* de Gustav Holst. En 2009-2010, elle poursuit sa formation en suivant les cours de classique et contemporain de Cécile Berrebi de Noailles et de Wilfride Piollet à Paris, en même temps que l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant, au sein duquel elle étudie le mouvement en plus du jeu d'acteur.
En-dehors des cours, elles suit des stages de danse contemporaine (Matthieu Burner, Wim Vandekeybus, Julia Berrocal), de théâtre russe, danse et acrobatie (Académie des arts de Minsk), de claquettes et de tango.
En 2012, elle crée la compagnie de danse contemporaine En choeur en corps avec Delphine Galant.

Contact
Marion Bonneau
09.52.11.41.03 / 06.03.99.72.47
http://cie-correspondances.com